

*Discours de Jean Marie Le Clerc  
pour les obsèques de Guillaume Le Creurer en 1947*

*Mesdames, Messieurs*

*Il est de mon devoir de saluer une dernière fois celui qui me précéda à la tête de cette commune et assura pendant 33 ans la gestion des affaires communales. Guillaume Le Creurer était trop connu pour qu'il me soit nécessaire de retracer devant vous sa longue carrière de Maire. Dans ce rôle ingrat il demeura, sans faiblesse, l'homme intègre et juste qui, au-dessus des partis et des clans, recherche avec passion l'intérêt général. Sa modestie égalait son amabilité et conscient de la responsabilité de sa charge, il fut toujours au service de tous. Malgré son âge il demeura à son poste durant l'occupation et nul ne doit ignorer le redoutable honneur qu'était la charge de maire sous la botte allemande. Bien des fois, il dût se lever la nuit pour satisfaire ces messieurs et toutes ces fatigues exceptionnelles ajoutées à un excès de responsabilités, n'ont pu que hâter sa fin.*

*Mais ce n'est pas seulement à l'homme public que j'adresse ce dernier adieu, c'est aussi à l'ancien combattant et surtout à l'ami. Ceux qui l'ont connu intimement ont pu apprécier, comme moi, la fidélité de ses affections et la bonté de son cœur.*

*Adieu, mon cher vieux Guillaume. La foule qui se presse aujourd'hui autour de ton cercueil exprime avec éclat les regrets innombrables que tu laisses parmi nous et l'estime unanime qui s'attache à ton nom.*

*Et je voudrais que pour vous, Madame, devant qui je m'incline et à qui j'apporte les condoléances du Conseil Municipal, pour son fils et tous ceux qui lui étaient chers, ces témoignages de vive sympathie d'une foule associée à votre douleur, vous soient une précieuse consolation.*

---